

*alleluya*<sup>1</sup>, sans doute, un de ceux que Jean Alphonse retrouve dans la Norembègue et qu'il dit ressembler au latin (quoique d'ailleurs il vienne de l'hébreu).

Le nom de *Messou* doit correspondre à celui de *Messie*, puisqu'il désigne une des personnes de la Trinité. « Nos Montagnais, dit le P. Gabriel Sagard Théodat, reconnaissent trois déités, savoir Atahocan, son fils et Messou, représentant l'image de la très Sainte-Trinité; mais il faut dire de plus qu'ils confessent une mère, à laquelle ils ne donnent point de nom, d'autant qu'elle ne gouverne rien et semble représenter en quelque chose la mère de notre Seigneur Jésus-Christ<sup>2</sup>. » Après avoir rapporté diverses autres croyances des Montagnais, le même auteur ajoute :

» Voilà des sentiments et des pensées qui ne sont pas trop éloignés de la vérité de la chose, pour des sauvages qui n'ont jamais été instruits, car il ne se lit point que jamais les apôtres, leurs disciples, ni aucun religieux avant nous, aient passé en ces pays-là pour leur prêcher la parole de Dieu ni autrement<sup>3</sup>. »

Le pieux missionnaire ne savait pas, en effet que, depuis le commencement du 11<sup>e</sup> siècle, ces contrées étaient connues

de la Nouvelle France où nous avons demeuré. » (Lescarbot, *Hist. de la Nouv. France*, Paris 1618, L. 1, ch. 3. p. 23). — « il ne resta pour la réparation du monde que ces cinq personnes échappées au déluge, d'où appert qu'ils ont quelque tradition de cette inondation universelle qui arriva du temps de Noë. » (G. Sagard Théodat, *Hist. du Canada*, Paris 1636, in-8°, p. 503, 507). — Les sauvages de l'Acadie « faisaient des contes qui étaient agréables et d'esprit; quand ils en disaient quelqu'un, c'était toujours par ouï dire de leur grand-père, ce qui faisait paraître qu'ils avaient eu connaissance du déluge et des choses de l'ancienne loi. » (Nic. Denys, *Description géographique et historique des costes de l'Amérique septentrionale*, Paris 1682, in-18, p. 201.)

<sup>1</sup> « Tameia alleluya, tameia a dou veni, hau hau hé hé. » (G. Sagard Théodat, *Hist. du Canada*, 1636. p. 311).

<sup>2</sup> *Hist. du Canada*, p. 504.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 506.